Questions orales

ceux qui utilisent le grain et ceux qui le transportent par camion. Je dis que la situation n'est pas encore catastrophique et tant que le mouvement du grain se poursuit et que des navires se rendent dans la région pour approvisionner les élévateurs en activité, nous ne prévoyons pas de grand désastre. Si les choses prennent cependant une autre tournure, je puis assurer à la Chambre que nous prendrons des mesures radicales.

M. Fraser: Nous savons qu'il n'arrivera pas de grain au Québec avant samedi au moins. Nous savons qu'il est impossible de prendre livraison de grain à Trois-Rivières. Le ministre dit que l'on suit les événements au jour le jour. Le fait est que les producteurs du Québec devront peut-être se mettre à abattre leurs bestiaux et leurs volailles parce qu'ils n'ont pas de grain. Le ministre peut-il nous dire s'il a affectivement la situation bien en main, ou s'il ne fait qu'espérer l'avoir bien en main. Quelle assurance le gouvernement peut-il nous donner que la situation s'est normalisée, alors que tout semble prouver le contraire?

● (1410)

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, nous vivons au sein d'une société libre . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, ces gens-là ont des droits que nous devons respecter, et d'autres ont des droits qu'ils doivent eux-mêmes respecter. Les manutentionnaires du grain ne sont en grève ni aux élévateurs de Québec ni à ceux de Montréal. Ce sont les débardeurs qui font du piquetage autour des élévateurs. Ils ne travaillent pas dans les élévateurs. Quiconque vient me dire que le Québec va manquer de provendes, en sait plus long que moi . . .

Des voix: Bravo!

M. Whelan: . . . car le rapport que j'ai reçu indique que l'acheminement du grain à partir des élévateurs du Québec s'effectue normalement. Il précise en outre que des navires font route vers les élévateurs pour y déverser leurs cargaisons de blé. Trois cargos sont déjà en route. Nous ne savons pas dans quels silos iront leurs cargaisons, mais nous savons que le CN et le CP ont mis en commun leurs ressources. Nous savons que les éleveurs partagent les stocks de grains qu'ils possèdent. Quiconque peut me montrer ce genre de chose doit admettre que nous n'avons aucune preuve de perte ou de pénurie graves de provende susceptibles d'entraîner la perte de bétail ou de volaille.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: La parole est au député de Vancouver-Sud pour une dernière question supplémentaire.

M. Fraser: Monsieur l'Orateur, je voudrais que le ministre réponde à cette question bien précise. Peut-il nous assurer qu'au cours des jours prochains ou d'ici une semaine, il n'y aura pas de pénurie de grains qui obligerait

[M. Whelan.]

les éleveurs du Québec à faire abattre leur volaille et leur bétail? S'il ne peut nous donner cette assurance, je puis vous assurer que le public canadien se demandera pourquoi on laisse une telle situation se produire en ne prenant aucune mesure . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. La parole est au député de Winnipeg-Nord-Centre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, le ministre que je voudrais interroger n'est pas encore ici. Peut-être pourriez-vous donner la parole à l'un de mes collègues.

M. l'Orateur: La parole est au député de Regina-Lake Centre.

Des voix: Oh, oh!

* * *

LES GRAINS

LA SÉRIE DE RÉUNIONS PROJÉTÉE PAR LE MINISTRE— DEMANDE D'EXPOSÉ DE LA POLITIQUE EN MATIÈRE DE TRANSPORTS

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au ministre de la Justice responsable de la Commission canadienne du blé une question sur sa déclaration de ce matin aux journaux au sujet de son intention de tenir une série de réunions dans 11 centres de l'Ouest du Canada afin:

. . . de faire clairement connaître aux cultivateurs la nature précise des politiques fédérales en matière de transport.

Aurait-il l'amabilité d'en faire l'annonce à la Chambre avant d'entreprendre sa partie de plaisir puisque nous ne pouvons obtenir ces renseignements du ministre des Transports?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, les politiques en question portent sur le système de manutention des grains, sur le secteur du transport que l'on a clairement expliqué avant maintenant. Ces réunions se proposent surtout de donner des renseignements exacts aux cultivateurs qui en reçoivent d'assez faux de la part des amis du député de Regina-Lake Centre.

LE MINISTRE S'OCCUPANT DES QUESTIONS DE TRANSPORT ET LES ATTRIBUTIONS DU MINISTRE DES TRANSPORTS

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Une question supplémentaire au premier ministre. Puis-je lui demander s'il trouve bienséant ou s'il s'agit d'une décision du cabinet que le ministre de la Justice discute non seulement de la manutention du grain mais aussi de l'abandon des lignes ferroviaires et de la question du tarif-marchandises, au lieu du ministre des Transports dont ces questions relèvent, que ce soit dans l'Ouest ou n'importe où ailleurs?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Je puis assurer au député que tout va pour le mieux, monsieur l'Orateur.